

À LA DÉCOUVERTE DU CIRQUE DE LA COQUILLE

LE MOULIN



C'est le premier des 7 moulins installés sur les 9 km du tracé de la Coquille à la Seine. Au 18^{ème} siècle, on parle d'un "petit moulin et huilerie situé au pied de la source de la Coquille, garni de toutes ses roues et meules". L'eau, au sortir même de la roche, était retenue dans un petit bassin. En activité jusqu'en 1860, le moulin est ensuite transformé en scierie puis abandonné avant même d'avoir débité sa première planche.

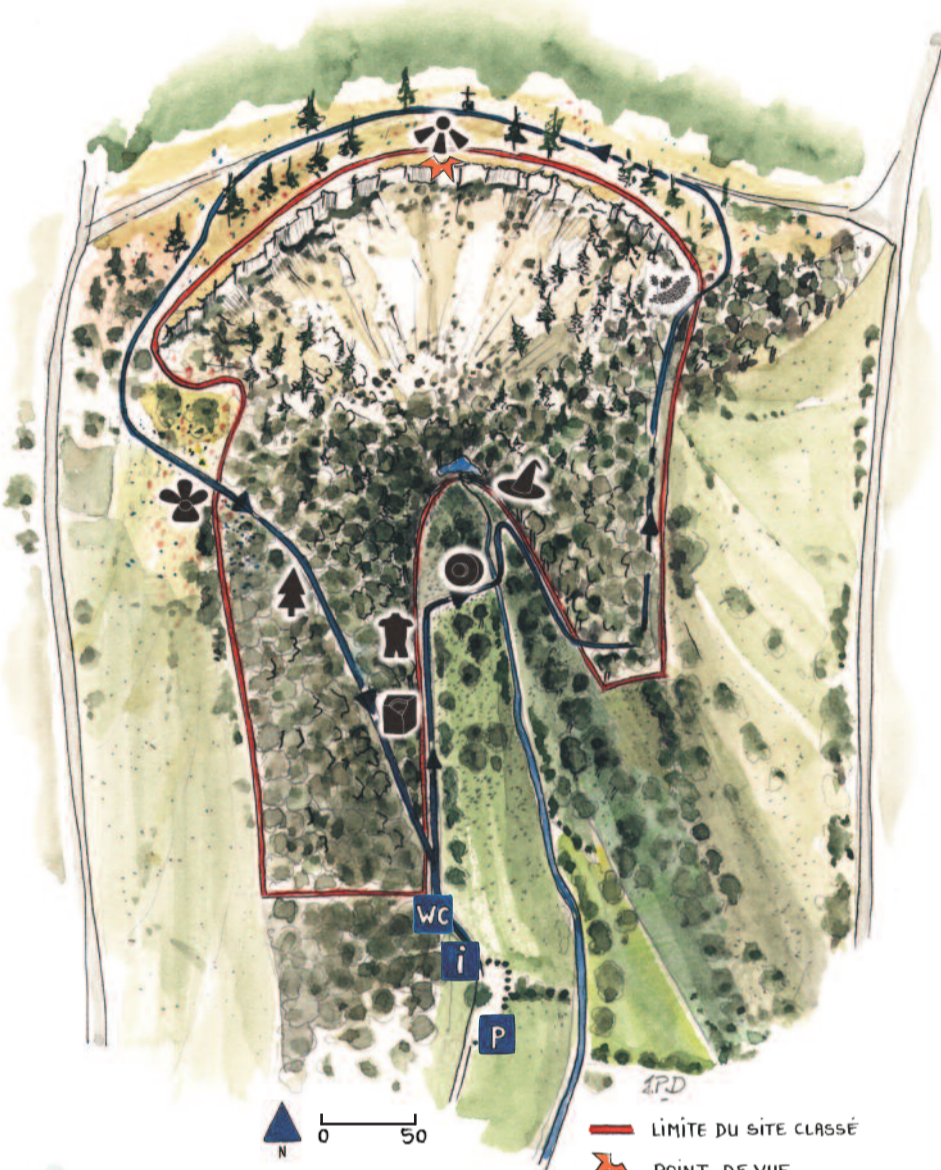
Il ne reste aujourd'hui plus que la meule en pierre et les fondations d'un moulin...



CARLINE ACAULE
(JUILLET À SEPTEMBRE)
PROTÉGÉE AU NIVEAU RÉGIONAL



GRANDE GENTIANE
(JUIN)



- LIMITE DU SITE CLASSÉ
- POINT DE VUE
- SENTIER DE DÉCOUVERTE
- PINS
- ÉBOULIS
- SOURCE DE LA COQUILLE
- PANNEAU D'INFORMATION
- PARKING
- SANITAIRES
- POINT D'INTERPRÉTATION



GERMANDRÉE PETIT CHÊNE
(JUILLET À SEPTEMBRE)



GAILLET NAIN
(JUIN À AOÛT)



GERMANDRÉE DES MONTAGNES
(JUIN À AOÛT)

LA FÉE GREG



"En ce temps là, chaque soir, la source de la Coquille bouillonnait plus fort. Elle crachait une eau plus noire et plus froide. Personne n'avait jamais vu la Fée sortir de l'eau ruisseau avec ses haillons couverts de glaise, le regard farouche, les lèvres grimaçantes dévoilant ses grandes dents. C'est ainsi qu'elle partait chasser les petits enfants...". Telle est la légende de la Fée Greg. La source, par son côté mystérieux et spectaculaire en période de fortes pluies, était considérée comme malfaisante ou bienfaisante. "Les jeunes mariés surtout vont aussi, à la Chandeleur, jeter des pains dans la belle fontaine de la Coquille et célébrer sur ses bords, des danses, des jeux et des festins".

LES PLANTES ADAPTÉES



Le Cirque de la Coquille abrite des plantes adaptées aux éboullis et au climat. Les éboullis de forte pente offrent des conditions peu favorables à la végétation : sol squelettique, sécheresse et grande instabilité. Certaines plantes, telles que la Germandrée petit chêne, la Germandrée des montagnes et le Gaillet nain, s'y sont pourtant adaptées. Outre la nature du sol, le climat froid en hiver a contribué au maintien de certaines fleurs à caractère montagnard dont la Carline acule et la Gentiane jaune.

L'adaptation des plantes aux éboullis se présente sous plusieurs formes :
- des racines très développées pour faciliter la fixation au sol ainsi que la recherche de l'eau et des éléments nutritifs, mais également des racines très abondantes pour permettre la fixation des graviers et des cailloux,
- une tige qui se courbe et peut développer de nouvelles racines afin de résister à l'enfouissement.

LA GESTION DU CIRQUE



Les éboullis se présentent sous trois formes différentes. L'éboullis mobile est lié à la pente la plus forte. Il est continuellement approvisionné en graviers et seules quelques plantes peuvent s'y adapter. L'éboullis en voie de fixation est localisé en bordure de l'éboullis mobile. Le développement d'une graminée, la Seslérie, contribue encore davantage à fixer l'éboullis par son important système racinaire. La colonisation par les ligneux est alors facilitée par la fixation de matériaux. Un début de sol se forme, et l'on voit alors apparaître des arbustes (Bourdaie, Noisetier...), puis des arbres, comme le Hêtre, le Chêne, et surtout le Pin noir. Ce dernier colonise progressivement les éboullis, accélérant leur fixation et faisant perdre au site son originalité écologique et paysagère. Il est nécessaire d'intervenir en le coupant.

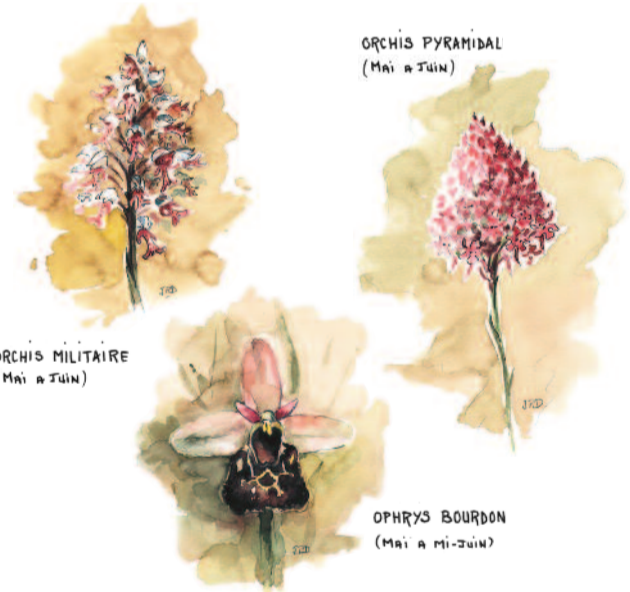


Cette carte postale du début du XX^{ème} siècle montre les éboullis dépourvus de végétation et d'arbres...

LA PELOUSE CALCAIRE



La pelouse calcaire est une prairie maigre et sèche dominée par une graminée, le Brome dressé. C'est le milieu de prédilection de nombreuses orchidées.



ORCHIS MILITAIRE
(Mai à Juin)

ORCHIS PYRAMIDAL
(Mai à Juin)

OPHRYS BOURDON
(Mai à mi-Juin)

LE CHÂTILLONNAIS



Cette vue panoramique permet d'apprécier un paysage représentatif du Châtillonnais : Les cultures sur les zones les plus planes, les plateaux ; la forêt sur les zones pentues, les coteaux ; les prairies dans les fonds de vallées en bordure des rivières ; les villages, situés à l'abri des vents, souvent à la confluence des ruisseaux.



UNE ZONE PROTÉGÉE

La commune d'Étalante vous remercie de respecter les lieux pour que ce patrimoine naturel continue de passionner les générations futures.



Ce site naturel est protégé en Site Classé depuis 1932 pour son aspect pittoresque.



La circulation des motos et des VTT est strictement interdite pour éviter toute dégradation du milieu naturel et pour préserver la quiétude des animaux et des visiteurs.



Il est préférable que les chiens soient tenus en laisse. En effet, ils sont susceptibles de faire disparaître certaines plantes, notamment en divaguant dans les éboulis. Ils peuvent également provoquer des dérangements, simplement par leur odeur qui peut affoler certains animaux.



Ne cueillez pas les plantes ; les fleurs sauvages ne supportent pas la vie dans un vase. Certaines plantes présentes sur ce site sont devenues très rares et c'est pour cette raison qu'elles sont protégées.



Le pique-nique est autorisé uniquement près des tables qui sont à votre disposition.



Pas de déchets : des poubelles et des toilettes sont prévues à cet effet.



Il est interdit de pratiquer le camping sur le site. Pour trouver un camping ou un gîte rural, renseignez vous auprès du Syndicat d'Initiative d'Aignay-le-Duc.



Feux interdits.

**La nature reçoit volontiers.
En échange, elle ne demande à ses invités
qu'un peu de bon sens et de civilité... bien naturels !
Merci de votre compréhension...**

ET OUVERTE AU PUBLIC



Un sentier de découverte fléché et jalonné de bornes avec des symboles vous permet de découvrir les richesses naturelles du cirque. Les symboles de ces bornes renvoient à des explications données dans ce dépliant-guide.



Sentier escarpé nécessitant une bonne condition physique et de bonnes chaussures



Ne sortez pas du sentier, pour ne pas détériorer et perturber la vie animale et végétale, et par mesure de sécurité.
La commune d'Étalante et le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons déclinent toute responsabilité en cas d'accident.

VISITES

Un sentier de découverte balisé, d'accès libre et ouvert toute l'année.

Recommandation : le sentier présente quelques passages à fort dénivelé.

Durée : 1 à 2 heures environ (1 km).

Équipements : Jumelles, bonnes chaussures.

La saison la plus favorable pour observer les plantes se situe de fin mars à fin septembre en fonction des conditions climatiques.

Des visites guidées, pour les groupes organisés, peuvent être réalisées sur demande.

RENSEIGNEMENTS



MAIRIE D'ÉTALANTE

21510 ÉTALANTE

Tél. : 03 80 93 81 42

Etalante.Commune.free.fr

SYNDICAT D'INITIATIVE

Place Charles de Gaulle

21510 AIGNAY-LE-DUC

Tél. : 03 80 93 91 21



Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne

Chemin du moulin des étangs

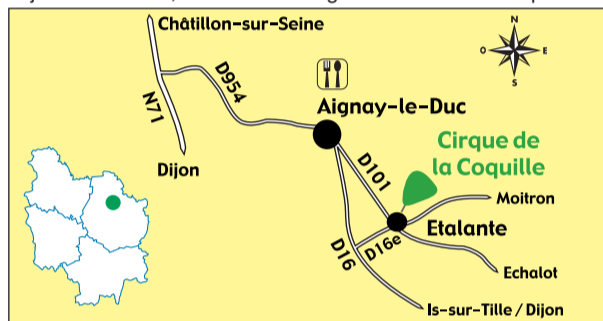
21600 Fenay

Tél. : 03 80 79 25 99

www.cen-bourgogne.fr • contact@cen-bourgogne.fr

ACCÈS

Le Cirque de la Coquille se trouve à 60 km au nord-ouest de Dijon. À Étalante, suivre le fléchage «Source de la Coquille».



Sentier et dépliant réalisés par le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne, avec l'aide de l'Europe (FEOGA), du Conseil régional de Bourgogne et de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie.
Charte graphique : O. Cartallier
Conception et mise en page : D.Lagoutte, B.Hyvernat et F.Cordier.
Dessin : J.P.Derinck - Photo de couverture : C. Dufeu - CENB

LE CIRQUE DE LA COQUILLE

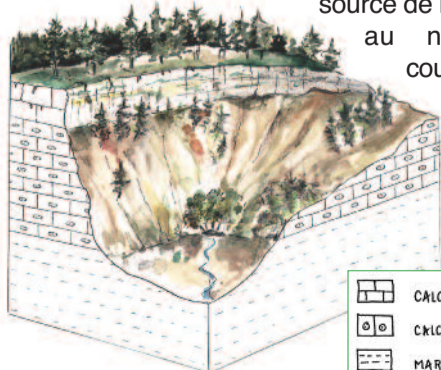
Le Cirque de la Coquille, d'une surface de 4 hectares environ, est caractérisé par ses éboulis calcaires qui encerclent la source de la Coquille. Situé en plein cœur du Châtillonnais, le cirque est soumis à un climat froid en hiver qui a permis le maintien de certaines fleurs à caractère montagnard dont la Linaire des Alpes...



La Linaire des Alpes, Linaria alpina sous espèce petraea, est extrêmement rare. Elle est protégée en Bourgogne. Elle n'est représentée en plaine française que par les deux seuls sites de Bourgogne. Sa répartition est essentiellement alpine et pyrénéenne.

LA GÉOLOGIE DU CIRQUE

Le Cirque de la Coquille est façonné dans la couche calcaire à oolithes (minuscules corps sphériques fossilisés) caractéristique du plateau du Châtillonnais. Ce calcaire se délite en blocs, puis en plaquettes qui glissent sur les pentes abruptes et se résolvent en éléments fins, formant ainsi un éboulis. Au sommet, la corniche de calcaire dur fait office de chapeau maintenant la forte pente de l'éboulis. À la base, la source de la Coquille sort au niveau d'une couche marseuse imperméable (marnes à huîtres).

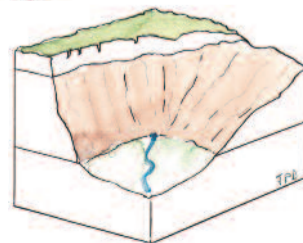
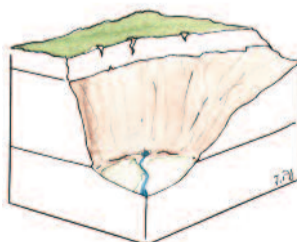
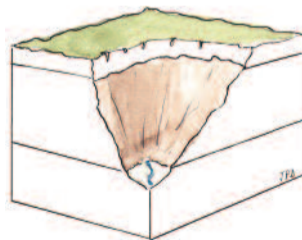
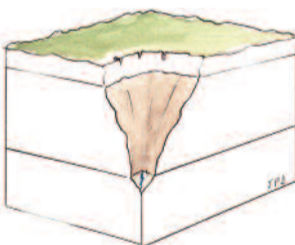


CALCAIRE DUR (corniche)
 CALCAIRE A OOLITHES (éboulis)
 MARNES

LA FORMATION DU CIRQUE



L'action érosive pendant le début de l'ère quaternaire a modelé ce cirque dans des proportions spectaculaires. Le débit de la source, plus fort à cette époque, a creusé et fait reculer ce vallon. L'alternance gel-dégel a fait éclater superficiellement la roche du cirque en particules plus ou moins grossières qui ont formé les éboulis. Bien que ce phénomène soit moins important de nos jours, il contribue, avec les eaux de ruissellement, à ce qu'aujourd'hui encore cette érosion se poursuive.



Les eaux de pluie s'infiltrent par les fissures du plateau calcaire jusqu'aux marnes imperméables et rejaillissent au niveau de la source. Son débit reste suffisamment fort pour évacuer les éboulis. Inlassablement, la Coquille continue de "grignoter" la montagne...

LE CIRQUE DE LA COQUILLE

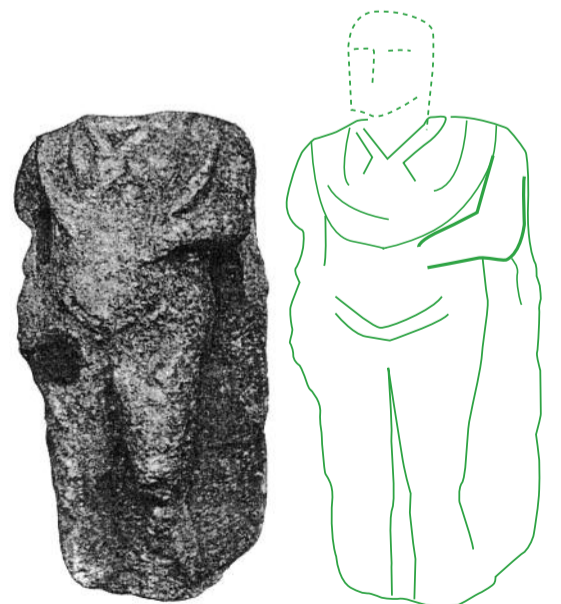
LA BOURGOGNE NATURE

UN LIEU DE CULTES



De tous temps, la source de la Coquille a attiré les hommes. La fascination de son paysage en a fait un lieu de cultes dès l'époque gauloise. Des ex-voto gallo-romains en pierre et une couche archéologique avec des tessons de poterie et des fragments de mosaïques furent découverts à la source de la Coquille.

Une statuette représentant une divinité lingonne a été dégagée. Il reste à connaître son nom et ses véritables fonctions, certainement voisines de celles de Silvanus. Ces découvertes témoignent de l'existence d'un sanctuaire d'une divinité guérisseuse.



0 5 10 15 20 25 cm

Statuette découverte au pied de la source de la Coquille.